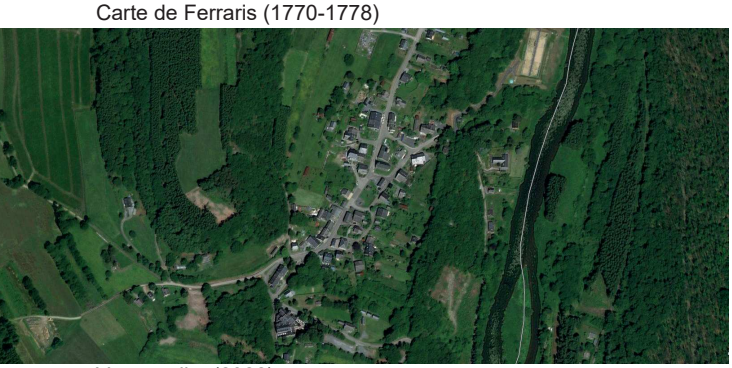
# LAFORET

## Structure villageoise

Carte de Ferraris (1770-1778)



Vue satelite (2022)

Bercé par les vagues d'un relief marqué des méandres de la Semois, **Laforêt** se drape d'une couverture végétale intense. Dans cet océan de **verdure**, la localité émerge par les **tonalités grises** de ses bâtiments et toitures. D'étroites bandes de culture, où s'étendaient jadis les champs de tabac, auréolent le village, posé sur un versant en pente douce.

A l'origine, la forme du bourg proposait un contour presque circulaire, laissant apparaître la structure d'un **village tas**, typique des villages ardennais. Cette **trame villageoise** se lit encore aujourd'hui.

La rue Sainte-Agathe et la rue du Pont de Claies, les deux anciennes voies charretières, desservent l'ensemble des logis, essentiellement d'origine agricole. Respectivement rue haute et rue basse, ces deux **artères champêtres** sont reliées entre elles par des passages à la déclivité prononcée, découpant des îlots d'une ou deux constructions.

Aux entrées du village, deux élargissements anciens étaient destinés à accueillir les troupeaux et sont toujours dotés de leurs **abreuvoirs classés**, dont l'un est doublé d'un lavoir couvert.

Le bâti comprend des fermes monobloc, massives, compactes, indépendantes et disposant pour la plupart d'une cour en lien avec la chaussée et d'un jardin potager. Plusieurs d'entre elles encadrent l'église, marquant le statut social de leurs anciens propriétaires.

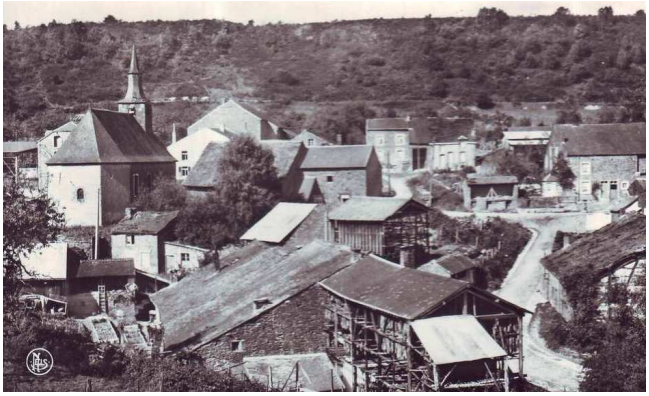
Les logis plus modestes, composés d'une seule pièce aux **fermes bicellulaires**, sont alignés à rue et souvent attenants à d'autres constructions. Ils disposent d'un espace de travail et de rangement le long de leur façade : l'**usoir**.

Comblant les interstices ou disposées à l'arrière de l'habitat, des dépendances complètent l'équipement agricole des logis, dont les plus notables sont les **séchoirs à tabac**.

Le caractère ouvert et aéré du **noyau villageois** est donc récent: jusqu'au début du 20e siècle, chaque espace était exploité. L'évolution des pratiques agricoles et l'exode rural, associés à la rudesse du climat et aux élargissements de voirie, ont entraîné la disparition de certaines structures. La **place du village** s'est constituée peu à peu au fil des destructions, adaptée aujourd'hui à l'accueil des visiteurs.

# Atmosphères et espace-rue

Extraits de « LAFORET - Parcours au travers des Patrimoines »
produit par la Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie



Articulé entre deux voiries parallèles enserrant l'église Sainte-Agathe, le **cœur villageois** a préservé en grande partie sa richesse patrimoniale et son harmonieuse densité. Rues et venelles vagabondent entre maisons, dépendances, courettes et espaces verts contribuant à la création d'un **espace-rue paysager**.

Les **habitations traditionnelles**, en partie jointives, offrent au regard un volume bas et profond. D'allure massive, elles proposent généralement deux niveaux sous une toiture d'**ardoises** à faible pente. Une bâtière en **faisiaux** (ardoises non calibrées fichées dans un lit d'argile) coiffe les plus antiques bâtisses.

Le **schiste** et le grès schisteux, aux nuances grises, constituent la majorité des maçonneries. Jadis, elles étaient recouvertes d'un **enduit** ou d'un badigeon de teinte claire.

A noter, la présence de **murets en pierre sèche** qui participent à la trame paysagère tout en façonnant de belles respirations à l'intérieur du village.

Sans oublier l'illustre « **pont de claies** » : démonté à la fin de l'été et reconstitué au printemps suivant, ce pont rustique tressé de bois (claies) était emprunté en période d'étiage par les planteurs de tabac qui rejoignaient ainsi, sans faire de détour, les terres cultivables le long de la rivière.